

M. RYAN: Dans le témoignage de M. Kierans présenté devant le comité, il déclarait:

Le 25 janvier 1965, le Corps de génie de l'Armée américaine indiquait que le meilleur projet qu'ils pouvaient concevoir sous «régularisation seulement» réduirait la gamme des niveaux sur le lac Michigan-Huron de 5.6 pieds à 4.2 pieds, et cela impliquerait un dragage très poussé d'une longueur de 85 milles et sa descente en pente de huit pouces vers le lac Érié. Le but serait de voir à la régularisation des accroissements en capacité de débit s'élevant à 30,000 pi. cu./sec. au-dessus de la normale lorsque c'est nécessaire.

Ce projet comprendrait aussi la provision d'un système d'ouvrages à plusieurs endroits en aval pour créer des réductions artificielles semblables du débit. En même temps, il faudrait exécuter des genres d'ouvrages semblables au débit du lac Érié et à d'autres endroits clefs en aval, jusqu'à Montréal. Comme nous l'avons dit, le coût total dépasserait un milliard de dollars.

Êtes-vous d'accord avec cette citation du témoignage de M. Kierans?

M. LANGFORD: Le chiffre d'un milliard de dollars est celui que j'ai obtenu d'une source complètement différente. Nous devons commencer à penser en milliards de dollars. Que ce soit plus ou moins, c'est dans cet ordre que nous devons commencer à penser.

M. RYAN: M. Kierans apporta des réserves à son témoignage en disant que ce n'était pas un rapport officiel du Corps de génie de l'Armée américaine comme jadis; c'était d'une sorte de rebondissement de ce rapport qu'il basait ses remarques.

M. LANGFORD: La déclaration que j'ai rapportée par Lawhead a été faite lors d'une conférence l'été dernier dans un rapport sur la possibilité de la régularisation. Le chiffre d'un milliard de dollars a été donné lors d'une déclaration assez officieuse et improvisée, parce que, si j'ai bien compris, ils étudient présentement ce que cela signifierait en dollars.

M. RYAN: Si c'est vrai que la gamme serait réduite de 5.6 pieds à 4.2 pieds, cela ne vous donne pas une très bonne régularisation de ces lacs en amont, particulièrement des lacs Huron et Michigan?

M. LANGFORD: Je ne suis pas d'accord là-dessus, parce que lorsque vous avez une variation ce sont les six pouces du haut qui sont mauvais. Comme je le disais à M. Dinsdale, il s'agit d'améliorer ce que la nature a fourni. La nature a fourni six pieds et vous les réduisez à quatre; c'est toute une amélioration.

M. RYAN: Diriez-vous avec M. Kierans qu'une fois que vous aurez amélioré les niveaux des lacs Huron et Michigan, il y aura une amélioration tout le long du parcours en passant par Érié, Ontario et le Saint-Laurent lui-même?

M. LANGFORD: Oui. Nous devrions avoir des installations à la sortie du lac Érié pour régulariser le niveau.

M. RYAN: Ce serait nécessaire?

M. LANGFORD: Oui. Une des difficultés à l'heure actuelle c'est que nous n'avons qu'une régularisation partielle. Nous devons avoir une régularisation complète.

M. HERRIDGE: Comme M. Leboe, je suis un député de la Colombie-Britannique, très intéressé dans la mise en valeur des ressources hydrauliques. Je suis de ceux qui pensent que nous avons été roulés dans le traité du fleuve Columbia.

M. ROCK: C'était une bonne affaire, une très bonne affaire.